

EPREUVE ORALE D'ENTRETIEN FACE A FACE D'APTITUDE AU MANAGEMENT

Nous avons attribué cette année des notes allant de 19 à zéro. Dans ce dernier cas, unique heureusement, le manque de substance était total, *dans les trois rôles*, et le comportement marqué par la mauvaise foi et l'agressivité, envers les autres candidats...et envers le jury !

En revanche, l'impression générale sur l'ensemble de la session est à nouveau celle d'une amélioration des prestations des candidats, qui traitent avec plus de naturel et parfois plus de passion les sujets qui leur sont confiés. L'ancien profil « terne, triste, gris, monocorde et sans saveur » devient minoritaire, à notre grande satisfaction.

Nous regrettons de constater souvent l'excès d'importance accordé à la forme, au point de fausser le jugement des observateurs. En clair, un candidat qui a une bonne élocution, une aisance et une assurance évidentes, qui de plus regarde droit dans les yeux, est noté 17 ou 18 sans hésiter par les observateurs, même s'il n'a dit que des énormités, ou aligné des contresens et des hors-sujet ! L'observation des candidats, lorsqu'elle se résume à la « gestuelle », la direction du regard, la tenue plus ou moins crispée du stylo, et la position des pieds, n'est pas créditée à l'observateur si celui-ci ignore par ailleurs le contenu, les contradictions, ou la progression des idées.

Attention au langage qui se relâche...

« ton point de vue, c'est un peu limite », « qu'est ce que tu vois à ajouter ? »,
« il a donc *sagi* de procéder à... », « vu qu'y fait beau, on va dehors »

Bien comprendre les durées de l'épreuve :

Après un exposé de quatre minutes par le convaincant, une discussion de *cinq minutes* s'engage entre les deux candidats. Au terme de ces cinq minutes, et après la dernière phrase en cours, le jury met fin à la discussion. Plusieurs candidats ont alors semblé manifester un violent découragement car ils auraient souhaité poursuivre, ou en tout cas ils n'ont pas pu exprimer tout ce qu'ils souhaitaient. Cette coupure de la discussion n'est en aucun cas une vexation ni un signe de désapprobation du jury, mais une évidente nécessité technique.

Au palmarès des béquilles de langage, l'adverbe « *justement* » utilisé jusqu'à 42 fois en quatre minutes !

Enfin, quelques perles 2001 :

- ❖ « le cadre est encadré par son assistante, qui lui donne l'impression d'être avec elle comme dans un groupe de travail, travail parfois très rythmé »
- ❖ « bien sûr qu'il y a une différence ! le micro-ordinateur a une intelligence animale, alors que l'assistante témoigne, elle, d'une certaine intelligence »
- ❖ « - tu crois vraiment qu'un cadre a une conscience morale ?
euh, oui,...après tout, c'est un homme »
- ❖ « sur le plan humain, la peine de mort c'est très éprouvant »
- ❖ « à mon avis, si les ermites s'isolent, c'est qu'ils recherchent l'isolement, c'est tout ! »
- ❖ « on trouve Internet à H.E.C., donc même les populations pauvres peuvent le consulter »
- ❖ « il y a des pays du Sud qui se développent, et des pays du Nord qui s'enfoncent, par exemple les pays de l'Est »